Show Bike

Vendays-Montalivet show bike 2024,

L'événement est devenu un rendez-vous légendaire. La petite station balnéaire au caractère déjà bien *trempé* (oui, *trempé*, vous allez comprendre un peu plus loin dans mon récit) devient la capitale européenne de la moto et de ses passionnés. Bien sûr, je suis de ceux-là ! Je viens donc chaque année fêter mon amour pour ces magnifiques bécanes au milieu de 30 000 autres aficionados. Nulle part ailleurs je n'ai rencontré une telle ambiance ! Electrique mais familiale, survoltée mais conviviale, festive mais bon enfant ! L'avenue de l'océan transformée en avenue des bikers (tatoués ou non, barbus ou non, blousons noirs ou non). Alors la station balnéaire change d'air et laisse la place à la bière, aux concerts, aux tonnerres (mécaniques)… Si proche, si présente, la mer lâche l'affaire et sacrifie l'odeur de ses embruns à celle des pots d'échappement. La seule marée montante qui vaille durant ces trois jours de show est celle des participants et autres spectateurs venus par milliers.

Alors où se loger ? Une seule réponse à cela : planter sa tente au cœur du site ! C'est l'unique option pour les fondus, les barjots, les « comme moi », tous ceux qui ne veulent rien rater, qui souhaitent profiter à fond de l'événement… Alors, pass week-end en poche, à moi piquets, toile et sardines et… que la fête commence, que le corps exulte dans le fracas des moteurs, dans l'enthousiasme de la musique, dans la joie et l'amitié !

Ah oui, vraiment, cette année-là, tout a baigné ! Vraiment baigné ! Ce qui est le minimum escompté dans une station de bord de mer. Tout était tellement idyllique ! Jusqu'à ce que... le ciel nous tombe sur la tête. De la pluie, des trombes d'eau ! Mon campement, et beaucoup d'autres avec lui, ont été inondés. Sacs de vêtements, de nourriture, matelas, duvets… Trempés ! Un désastre sous le déluge ! A ce qu'il paraît, nous nous étions installés dans la cuvette ! A-t-on idée alors que Météo France s'était montrée bien pessimiste ? Mais… peut-être imaginez-vous que nous ayons eu un plan B pour palier à cette catastrophe, une zone de repli, un refuge ? Rien de tout cela ! La fête, nous n'avons eu que la fête pour nous consoler !